Note au sujet des sables marins littoraux recueillis par Mme L. Lerat aux environs de Sydney (Australie),

par M. Bavay.

Fidèle à son habitude d'excellente collectrice, Mme Lerat a profité de son passage à Sydney (Australie) pour recueillir et envoyer au Laboratoire de Malacologie du Muséum cinq échantillons de sables littoraux pris sur les grèves aux environs de cette ville. Ils proviennent, un de Manly Bay, un de Coogie (ou Coodgee), deux de Crunella et le dernier de Narrabeen.

Tous ces sables sont formés de quelques débris de roches mélangés à de très nombreux fragments de coquilles, de coraux, d'échinodermes, etc., et tous témoignent d'une vie marine intense et d'une activité continue des forces naturelles, car si les débris organiques sont nombreux et variés, tous sont fortement roulés et polis par l'action des vagues.

Les sables de Manly Bay renferment beaucoup de Rissoidées très petites, quelques *Risella* et *Patella.*

Ceux de Coogie (ou Coodgee) présentent quelques Patella très petites et beaucoup de Rissoïdées microscopiques, dont le curieux *Anabathron contabulatum* Petterd.

Ceux de Crunella, 1er lot, montrent des *Bankivia* aux dessins variés, quelques *Pélécypodes* et une assez nombreuse série de petits gastéropodes, dont plusieurs Rissoidées mieux conservées que celles des autres lots. Quelques débris de Zostères mêlés aux sables indiquent le voisinage d'herbiers dans lesquels ont vécu ces petits mollusques et notamment *Anabathron contabulatum* et *Amphithalamus badia* Watson, dont beaucoup d'exemplaires ont conservé la couleur pourprée propre à ces deux coquilles quand elles sont fraîches.

Les sables de Crunella du lot n° 2 ne renferment plus de *Bankivia* ou à peine, les petites coquilles restées entières sont plus roulées, les *Anabathron contabulatum* sont décolorés. Les conditions marines sont différentes en ce point de la grève où les sables ne contiennent plus de débris de Zostères.

A Narrabeen, on rencontre dans le sable un certain nombre de valves de Pélécypodes, *Donasx, Tellina, Lucina, Pectunculus,* et de nombreuses valves de *Cuna concentrica* Hedley, espèce caractéristique de ce littoral. Les

criblages plus fins montrent les mêmes espèces que dans les lots précédents et quelques autres en plus, mais les spécimens sont moins nombreux et très usés.

En somme, les trois premiers lots présentent exactement les mêmes espèces. Celles qui dominent sont les Rissoidées. En général, les coquilles de cette famille sont très petites, celles de ces quatre localités sont les plus minuscules du groupe. Elles appartiennent aux genres *Alvania,* surtout au genre *Amphitalamus,* puis *Anabathron, Epigrus* et *Microsetia. Amphithalamus badia,* fort petit, est très abondant partout, le plus souvent blanc et décoloré, ayant rarement conservé sa couleur pourpre; *Anabathron contabulatum* est souvent aussi décoloré; *A emblematicum* Hedley est plus rare, ainsi que *Epigrus Verconis; E. dissimilis* plus rare encore, ainsi que *E protactus* et deux ou trois autres espèces non déterminées. *Microsetia atropurpurea* Dunker est excessivement commune dans tous les lots, ainsi que *Amphithalamus incitatus* Dunker et *Lodderia minima* Ten. Wood, élégante mais très petite liotiinée. On rencontre aussi quelques *Marginella, M. Muscaria* Lk, M. *Angasi* J. Brazier et M. *nympha* J. Brazier, et de nombreuses Odostomiées.

Beaucoup de ces petites coquilles sont restées sans détermination. Si plusieurs Rissoidées australiennes ont été décrites par Dunker dans le voyage de la Novara, beaucoup d'autres espèces du même groupe ou de familles différentes l'ont été seulement dans des travaux publiés en Australie et qui me sont restés inconnus.

Ces sables de la côte S.-E. australienne sont, à mon avis, parfaitement caractérisés au point de vue malacologique par la présence de ces très petites Rissoidées précitées, et j'estime que, dans toutes les études des sables littoraux, la reconnaissance des espèces de cette famille sera d'une grande importance. Les Rissoidées, en effet, en raison de leur habitat absolument littoral (sauf de rares exceptions), sont, je pense, par cela même très propres à caractériser ces sables littoraux. Leur étude peut donc rendre des services à ce point de vue et je ne saurais trop la recommander aux jeunes naturalistes dont la vue est encore apte à ce genre d'investigation.